

Campagne Tamar



Etude biblique contextuelle
Manuel sur la lutte contre la

violence liée au genre



Editeurs

Fred Nyabera et Taryn Montgomery

Campagne Tamar

Etude biblique contextuelle **Manuel sur la lutte contre la** **violence liée au genre**

Editeurs

Fred Nyabera et Taryn Montgomery

Publication de :
La Communauté des Eglises et Conseils Chrétiens de la
Région des Grands Lacs et de la Corne de l'Afrique (FECCLAHA)
P.O.Box 10033
00100 Nairobi, Kenya
Tél : +254 (0) 20 2728289/2730270
Fax :+254(0) 20 2721626
E-mail :info@fecclaha.org

Maquette de mise en page :Mwendo Mutiso

©2007 Communautés des Eglises et des Conseils Chrétiens de la
Région des Grands Lacs et de la Corne de l'Afrique (FECCLAHA)

Ce document peut être utilisé dans d'autres publications ou être
reproduit partiellement à condition que la source soit reconnue. Il ne doit
pas être utilisé pour des fins commerciales



Auteurs

Dr Esther MOMBO est professeure à St Paul's University, Limuru, Kenya.

Fred NYABERA est directeur exécutif de la Communauté des Eglises et des conseils Chrétiens de la Région des Grands Lacs et de la Corne de l'Afrique (FECCLAHA), Nairobi.

Dr Gerald WEST est professeur à University of KwaZulu-Natal, Pietermaritzburg, République d'Afrique du Sud.

John GICHERU est membre de la Presbyterian Church of East Africa (PCEA), Nairobi, Kenya.

Dr Mark SHAW est professeur à la Nairobi Evangelical Graduate School of Theology, Nairobi, Kenya

Mgr Professeur Dieudonné Mbaya TSHIAKANY est le modérateur national et le président provincial de l'Eglise du Christ au Congo (Mbujimayi, Kasai Oriental, République démocratique du Congo). Il est président de la FECCLAHA.

Professeur Musa DUBE est professeur à University of Botswana, Gaborone, Botswana.

Rév. Dr Mvume DANDALA est le secrétaire général de la Conférence des Eglises de Toutes l'Afrique (CETA), Nairobi, Kenya.

Dr Nyambura NJOROGE travaille à l'initiative œcuménique de lutte contre le VIH/SIDA en Afrique (EHALA) du Conseil Œcuménique des Eglises, Genève, Suisse.

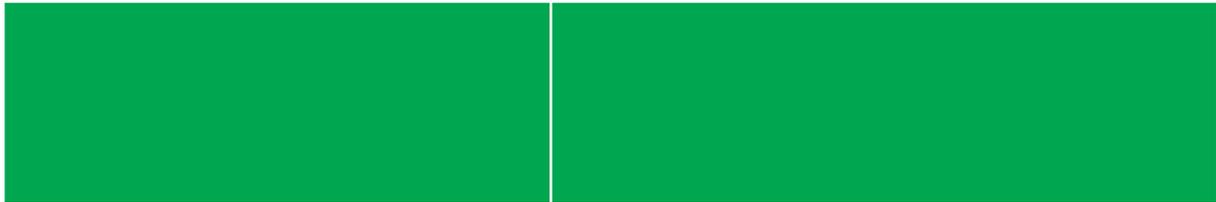
Oliver KISAKA est le secrétaire général adjoint du Conseil National des Eglises du Kenya (NCCK), Nairobi, Kenya.

Dr Pamela COOPER-WHITE est professeure au Lutheran Theological Seminary de Philadelphie, Etats-Unis d'Amérique.

Taryn MONTGOMERY était volontaire à la Communauté des Eglises et Conseils Chrétiens de la Région des Grands Lacs et de la Corne de l'Afrique (FECCLAHA), Nairobi.

Table des matières

Avant-propos		5
1 Introduction		7
1.1 Comprendre l'élaboration d'une étude biblique contextuelle		9
1.2 Le rôle du facilitateur de l'étude biblique contextuelle		16
1.2.1 La facilitation du processus de l'étude biblique contextuelle		17
1.2.2 Les aspects pratiques de l'étude biblique contextuelle		22
1.3 Le rôle des participants à l'étude biblique contextuelle		26
2 Etudes bibliques contextuelles		28
2.1 Le viol de Tamar, le crime d'Amnon	(2 Samuel 13 :1-22)	29
	<i>Pamela Cooper-White</i>	
2.2 Un lévite égoïste	(Juges 19 :1-30)	33
	<i>Mark Saw</i>	
2.3 Une femme atteinte de pertes de sang et une fille mourante	(Marc 5 :21-43)	37
	<i>Musa Dube</i>	
2.4 La guerre, les femmes et les enfants de la Bible	(1 Samuel 4 :1-22)	41
	<i>Nyambura Njoroge</i>	
2.5 Le crime invisible	(Genèse 34 :1-31)	44
	<i>Esther Mombo</i>	
2.6 Le viol de Bath-Schéba	(2 Samuel 11 :1-27)	48
	<i>John Gicheru</i>	



2.7.	La femme surprise en adultère	(Jean 7 :53, 8 :11)	52
	<i>Mwume Dandala</i>		
2.8	Lot offre ses filles	(Genèse 19 :1-11)	55
	<i>Oliver Kisaka</i>		
2.9	Une protestation silencieuse : l'histoire de Ritspa	(2 Samuel 21 :1-14)	58
	<i>Gerald West</i>		
2.10	L'histoire du bon Samaritain	(Luc 10 :25-37)	61
	<i>Dieudonné Mbaya Tshiakany</i>		
2.11	Le viol d'Agar	(Genèse 16 :1-16)	64
	<i>Taryn Montgomery</i>		
2.12	Réclamation de la justice	(Luc 18 :1-8)	66
	<i>Fred Nyabera</i>		

Avant-propos

Campagne Tamar

Ce manuel- qui a été conçu pour le compte du groupe de travail de la Campagne Tamar, sous la direction de la Communauté des Conseils des Eglises Chrétiennes de la Région des Grands-Lacs et de la Corne de l’Afrique (FECCLAHA)- vous invite à aborder la question de la violence liée au sexe du point de vue de la Bible, à la lumière des liens se trouvant entre les récits de celle-ci et les réalités de la vie de tous les jours au sein de votre communauté particulière. Pour sa réalisation, il avait été demandé à douze hommes et femmes en provenance de pays et de contextes totalement différents de donner leurs lectures particulières de certains passages bibliques pertinents.

Les études des passages de la Bible, que vous y trouverez, ont été préparées selon les prescrits de l’étude contextuelle du Dr. Gerald West du centre Ujamaa de la République Sud-Africaine. Dans cette façon d’étudier la Bible, l’accent est mis sur le lire “avec” plutôt que sur le lire “pour” ou le lire “à”. Le but visé y est celui de permettre aux lecteurs (qu’ils soient instruits ou pas) de lire et d’interpréter les passages selon leurs propres contextes, leurs expériences particulières de la vie et leurs acquis culturels spécifiques afin d’arriver à une transformation de l’individu et de sa société. Nous exprimons notre reconnaissance au Dr. West et à toute son équipe du centre pour l’aide combien précieuse reçue lors de notre propre expérience d’étude contextuelle de la Bible et pour la permission, nous accordée généreusement, de reproduire certains de leurs travaux afin de mieux expliquer cette méthodologie dans le premier chapitre de ce manuel.

Toute connaissance inexploitée est contraire au désir de Dieu pour ses enfants. Dieu veut que nous mettions en pratique les connaissances acquises par expérience de vie et par l’étude des

Etudes bibliques
contextuelles

5

FECCLAHA

Écritures afin de pouvoir grandir dans sa plénitude. Voilà le but qui demeurerait présent à notre esprit pendant la préparation de ce travail. En parcourant ces pages, nous osons espérer qu'il naîtra en vous le désir de concrétiser ce que vous allez y découvrir. Nous formulons aussi le vœu de voir les victimes de la violence liée au sexe et leurs proches trouver ici un endroit paisible pour le partage d'expériences et pour la recherche de guérison pour elles-mêmes et pour leur communauté. Merci d'entreprendre avec nous ce voyage.

Fred Nyabera, directeur exécutif de la FECCLAHA

Introduction

Campagne Tamar

Lancée au Kenya en 2005, la Campagne Tamar recherche l'aveu de l'existence de la violence liée au sexe au sein de la société africaine- violence qui se perpétue principalement sous forme d'actes de violence sexuelle et domestique faits à la femme- et l'implication des églises et d'autres institutions religieuses dans la lutte contre ces genres d'abus. Sponsorisée par la FECCLAHA, avec l'université Saint Paul et le Conseil Œcuménique des Eglises (COE) pour partenaires, la Campagne TAMAR est une voix dynamique qui donne de l'élan aux églises pour briser les chaînes du silence qui entoure ces crimes horribles.

Dans la société, l'église est exceptionnellement bien placée pour jouer un rôle primordial dans la prévention et l'éradication de différentes formes de violence contre les femmes et les enfants. Elle a l'autorité, la responsabilité et la capacité de répondre aux besoins des victimes et de prendre aussi leurs bourreaux en charge. C'est avec cet aspect à l'esprit que la FECCLAHA a entrepris l'élaboration de ce manuel qui comprend douze études bibliques contextuelles sur la violence faite aux femmes et la réponse de l'Eglise.

En recourant à la méthode de l'étude contextuelle de la Bible pour répandre cette campagne dans les pays de la région de la FECCLAHA, nous espérons y faire arriver, jusque au niveau des églises locales, le message de la guérison, de la restauration et de l'espérance aux victimes de la violence faite aux femmes. Pour ce faire, l'étude contextuelle de la Bible s'est avérée appropriée parce qu'elle est l'une des méthodologies qui permettent une participation active et équitable des gens qui rendent la vie aux passages bibliques avec l'apport de leurs propres expériences au cours des sessions d'études dirigées par un facilitateur.

Etudes bibliques
contextuelles

7

FECCLAHA

Il est impérieux que les pasteurs, les leaders laïcs, les membres des groupes d'étude de la Bible initient activement des discussions sur la violence faite aux femmes, qui ravagent nos sociétés aujourd'hui et dont la Bible parlait déjà, avec d'autres membres. Grâce à l'étude des passages bibliques choisis, les membres des groupes, en interprétant eux-mêmes ces textes à partir de leurs ressources historiques, littéraires, individuelles peuvent être amenés par des facilitateurs à la compréhension des aspects positifs et négatifs de ceux-ci et à la perception de l'espérance et de l'amour divins qui en découlent. Cette méthode connue aussi comme celle de "derrière le texte, dans le texte" et "au delà du texte", permet aux membres des groupes de transposer le message de chaque récit à leurs contextes social, économique, religieux et culturel.

Cette pratique de recours à l'étude biblique contextuelle comme moyen pour mener des discussions sur la violence faite aux femmes est courante au centre Ujamaa d'Afrique du Sud où la campagne Tamar vit le jour il y a plus de 15 ans. Notez donc que c'est de là que vient l'essentiel de toutes les explications et directives pour mener les études bibliques contextuelles se trouvant dans ce chapitre introductif.

Le centre Ujamaa, dans une explication plus poussée de l'étude biblique contextuelle comme la façon d'étudier la Bible à travers sa propre expérience, dit ceci:

La méthode d'étude biblique contextuelle est pareille à beaucoup d'autres formes d'études bibliques qui trouvent leurs origines dans l'interface entre les spécialistes de la Bible engagés socialement et les chrétiens ordinaires, lecteurs de la Bible (instruits ou pas). Beaucoup de gens se retrouveront dans la méthode **vois – juge** et

agis qui procède, dans l'étude de la Bible, par l'analyse du contexte local d'abord (voir), puis recourt à la Bible qui va parler au contexte (Juger) et, enfin, termine par la planification par les participants d'une série d'action à mener suscitées par l'étude des Ecritures (Agir). L'étude biblique contextuelle procède de la même manière.

En progressant dans ce manuel, nous espérons que vous vous approprierez les études bibliques, les adaptant à votre propre situation et en trouvant même des études identiques pour usage dans vos églises et communautés locales. S'en prendre à la violence faite aux femmes de façon responsable et respectueuse, d'une manière qui soutient les victimes et condamne les auteurs, voilà le souci de l'Eglise. Nous ne devons pas rester muets; nous devons nécessairement agir. C'est la raison d'être de la Campagne Tamar. "Grâce à vous, le silence peut et devra être brisé afin que la guérison et la justice règnent."

1.1 Comprendre l'élaboration d'une étude biblique contextuelle

Le gros de ce qui est débattu dans ce chapitre ne sera plus logique qu'une fois on a participé à (ou animé) une étude biblique contextuelle. Tout au moins, quelques directives au processus de ce genre d'étude sont nécessaires. Il vous est donc conseillé, avec insistance, de parcourir cette partie avant de procéder à la lecture de douze études se trouvant dans ce manuel.

Il y a cinq **étapes** distinctes dans l'élaboration d'une étude biblique contextuelle: le choix d'un thème; la localisation d'un texte biblique; sa lecture et son étude; son appropriation et son énonciation; et l'élaboration d'un plan d'action.

Etape 1: Choix d'un thème

Une étude biblique contextuelle commence toujours avec l'expérience vécue par une communauté locale particulière. Elle est toujours guidée par les problèmes ou thèmes auxquels celle-ci fait face. Les groupes d'étude biblique déjà organisés ont souvent une parfaite connaissance des problèmes auxquels leurs communautés se butent.

Ceux nouvellement formés ont, quant à eux, besoin d'une certaine assistance afin de parvenir à faire ensemble une analyse sociale de leur situation. C'est un point de départ important! L'étude biblique contextuelle commence toujours avec les préoccupations propres de la communauté.

Etape 2: Recherche d'un passage biblique

Une fois le thème trouvé, la vraie planification de l'étude de la Bible peut alors commencer. Maintenant qu'il y a un thème, **un texte biblique** qui se rapporte à ce thème ou qui **en parle** est nécessaire. Souvent, ici, on recourt à deux approches. Il est important de lire les textes choisis par le groupe et, aussi, de lui apporter d'autres peu connus. En d'autres mots, le groupe aborde des textes connus de manières différentes (selon différentes compréhensions) et ils abordent aussi les textes nouveaux (les passages négligés ou oubliés).

La lecture des textes connus de façons variées et celle des textes nouveaux permettent aux participants d'être face aux aspects et portions de la Bible jamais connus d'eux avant. De cette façon, le processus de l'étude biblique contextuelle permet au groupe d'établir **des liens de connexion** entre leur contexte propre et la communauté et les nouvelles découvertes de la Bible.

Un mot à l'usager sur « la recherche d'un passage biblique »

Pour les études bibliques se trouvant dans ce manuel, certains textes scripturaux avaient été choisis et utilisés lors de l'élaboration des études. Le groupe de participants à l'étude biblique et vous-même devriez vous sentir libres d'en faire vôtre, y ajoutant et explorant d'autres textes pertinents au thème choisi.

Etape 3: Lecture et questionnaire

Une fois le texte biblique trouvé, débute alors la tâche d'élaboration proprement dite de l'étude biblique. Pour ce faire, il y a deux sortes de questions auxquelles on recourt toujours. L'étude commence et se termine avec des **questions contextuelles** qui lui donnent le cadre. Ces questions sont aussi appelées "**questions de conscience de la communauté**" parce qu'elles proviennent des réalités de celle-ci, de l'expérience de vie des participants eux-mêmes et de leurs perceptions des théologies.

Dans ce cadre des questions contextuelles, nous élaborons soigneusement des **questions textuelles** pour forcer le groupe à se référer constamment au texte. Ce genre de questions sont aussi appelées "**questions de conscience critique**" parce qu'elles proviennent de ressources systématiques et structures de la connaissance profonde de la Bible. Le défi lancé aux spécialistes de la Bible socialement engagés est celui de l'élaboration des questions qui établissent une jonction entre le texte de la Bible et le contexte du vécu des participants.

Les ressources de la connaissance biblique peuvent se caractériser comme consistant en 3 dimensions du texte (en d'autres mots, 3 manières de lire le texte):

- Derrière le texte (accent sur le monde socio-historique d'où provient le texte)
- Sur le texte (accent mis sur le texte lui-même en tant que pièce littéraire).
- Au delà du texte (accent mis sur les mondes que le texte projette au devant du lecteur actif).

Chaque fois que le texte est examiné pour le besoin d'une étude biblique, les 3 dimensions sont abordées généralement d'une façon spécifique:

1. Commencer avec le mode "au delà du texte" en demandant aux participants ce de quoi, d'après eux, il serait question dans le texte. Ils devraient, ici, parler de leur propre compréhension de ce que le passage voudrait leur transmettre ou leur dire directement;
2. Puis l'accent va au mode "sur le texte" lui-même, en essayant, cette fois-ci, de lui donner "sa propre voix" parmi celles des participants. On recourt ici aux questions qui exigent une lecture lente, sérieuse et minutieuse de la part des lecteurs.
3. Viennent ensuite les questions qui pousseront les participants à scruter le monde "derrière le texte." Celles-ci proviennent de la connaissance profonde de la Bible qui permet de cerner les détails du contexte socio-historique et le sous-bassement du texte.
4. Enfin, nous examinons encore ce que le texte projette en nous participants et découvrons plus de sens, une

signification beaucoup plus profonde, plus complète de notre perception après la première lecture!

Les questions sur la littérature (point 2 susmentionné) ralentissent le cours de la lecture¹ en forçant les participants à une lecture plus attentive et plus minutieuse que d'habitude. Cet exercice entraîne aussi le lecteur dans le monde du récit lui-même, l'invitant dedans et l'y installant. Les questions socio-historiques des participants (point 3 susmentionné) tirent souvent leur source du désir de ceux-ci de connaître davantage le monde où ils viennent d'entrer.

En bref, après avoir entendu la voix propre du texte dans son propre monde (le monde du texte et celui derrière lequel il a été élaboré), nous le laissons nous parler de nouveau. Nous allons de notre premier contact avec lui pour l'autre avec forces détails, en lui donnant une voix puis nous retournons à notre engagement avec lui mais, cette fois-ci, après l'avoir entendu. C'est cette **combinaison des questions textuelles et contextuelles** qui constitue ce qui est appelé étude contextuelle de la Bible. En fusionnant la conscience de la communauté avec la conscience critique, le texte parle d'une nouvelle manière à nos réalités.

Etape 4 : Enonciations et appropriation

Une fois les questions élaborées, l'étude contextuelle de la bible a maintenant une vie en soit. Tout ce qui surviendra maintenant appartiendra au groupe. La puissance de l'étude contextuelle réside

John Riches du groupe d'étude biblique de Glasgow, en Ecosse, parle de la nécessité de ralentir le cours de la lecture pour donner plus de temps aux lecteurs. Les questions de conscience critique le font aussi.

dans la liberté qu'elle laisse aux participants **d'énoncer et de s'approprier** les perceptions théologiques propres à leur contexte. La combinaison questions textuelles et contextuelles permet l'établissement des liens de connexion entre le passage biblique et les théologies contextuelles/locales incarnées des participants. Cette connexion donne souvent aux participants plus de moyens pour énoncer ces théologies locales incarnées naissantes (en gestation) et rudimentaires (encore quelque peu floues).

Si l'étude biblique est un exercice sain pour les participants- un endroit idéal pour s'affirmer- ils peuvent alors commencer à énoncer les théologies vécues. Et quand ils le font, d'autres membres du groupe se sentiront poussés à en faire autant. C'est quand une superposition entre théologies incarnées individuelles surgit que le groupe peut se prévaloir d'avoir la théologie en cours d'être débattue comme la sienne propre. Dans la plupart des cas, les participants faisant partie de contextes marginalisés ont très peu d'occasion de chercher à savoir si leurs conceptions sont partagées par les autres.

L'étude contextuelle de la Bible offre l'opportunité d'essayer et puis de s'approprier les théologies locales contextuelles. Dans la vie de tous les jours de la plupart de chrétiens pratiquants, leurs théologies incarnées ne sont que partiellement engagées, affirmées, énoncées et mises en pratique dans leur propre église locale. Pour cette raison, beaucoup de chrétiens vont à une église « le jour » et à une autre « la nuit » ! Etant faits à l'image de Dieu et lui ressemblant, il y a donc un ardent désir que leur théologie incarnée soit engagée, affirmée, articulée et mise en pratique pour l'Eglise. Hélas ! Ceci n'arrive pas souvent, malheureusement. Mais, l'étude contextuelle de la Bible, elle, offre cette opportunité.

Un mot à l'utilisateur sur l'appropriation et l'énonciation

Les questions se rapportant aux études de ce manuel sont basées sur celles évoquées par les participants aux ateliers et études lors du processus d'élaboration de chacune de ces études. C'est donc l'incarnation des théologies propres à ces participants. Comme stipulé dans l'avant-propos, les études bibliques présentées dans ce manuel ne sont pas des « réponses stéréotypées statiques ». Si vous en utilisez une, essayez d'être flexible en vous l'appropriant et en l'adaptant à votre propre contexte. Elles ne sont, en fait, que des simples points de départ (ou cadre) pour une exploration contextuelle d'un passage biblique à travers un thème donné.

Etape 5 : Elaboration d'un plan d'action

L'étude contextuelle de la Bible se termine toujours par une action. Tous les groupes restreints et le grand groupe qu'ils forment doivent élaborer un **plan d'action**. Cette étude n'est pas seulement l'interprétation de la Bible, mais c'est plutôt permettre à celle-ci de nous donner les moyens de changer notre monde afin d'y faire arriver le royaume de Dieu tel qu'il est au ciel ! Ceci, grâce aux moyens qu'elle donne aux participants afin qu'ils puissent énoncer et s'approprier les théologies contextuelles locales et avoir plus de possibilité d'agir. Si le groupe garde le contrôle du processus, le passage aux actes est le dénouement nécessaire à tout le processus d'étude.

Normalement, les groupes savent ce qu'il faut et ce qu'il ne faut pas faire dans leurs communautés. Certaines actions peuvent ne pas être faisables mais cela ne devrait empêcher la réalisation d'autres dont le contexte n'est pas contraignant. L'étude contextuelle de la

Bible devra apporter la différence dans le domaine public. Les participants devront donc être encouragés à sortir du cadre de groupe d'étude biblique à celui du domaine public de l'église et/ou de la société.

Un mot à l'utilisateur sur l'élaboration d'un plan d'action

L'étude contextuelle de la Bible en soit ne peut progresser de l'état d'étude à celui d'action. Il est dorénavant bien indiqué de munir les participants de moyens additionnels d'organisations non gouvernementales, gouvernementales et de base pouvant leur permettre de progresser avec leur plan d'action.

1.2 Le rôle du facilitateur Le facilitateur

L'élément clé de toutes les formes d'études contextuelles de la Bible (au sens le plus large) est le rôle du facilitateur. L'étude biblique qui se veut **participative** dépend d'un style de leadership qui facilite les échanges. Tous, nous connaissons bien les formes dictatoriales de leadership. Celles-ci ne sont pas appropriées à l'étude contextuelle de la Bible. Le leader doit jouer le rôle de facilitateur que nous voyons en détails dans la partie qui suit.

Le rôle premier du facilitateur est d'aider à l'implantation du but global de l'étude contextuelle de la Bible qui est la **collaboration de groupe**. Il est donc nécessaire que ce soit quelqu'un capable d'amener les participants à travailler tous en collaboration, partageant leurs ressources et arrivant ensemble à des actions communes.

Pour devenir facilitateur pour ce genre d'étude, on n'a pas besoin d'avoir une qualification. Il suffit d'être un chrétien africain quelconque ou tout autre individu! N'importe qui est invité à organiser et à faciliter les études bibliques de ce manuel. Elles ne sont pas conçues pour les membres ordonnés du clergé (ou pasteurs) seuls. Elles s'adressent à vous comme animateur. Elles sont faciles et sont conçues pour vous aider à progresser avec le groupe d'étude le long de tout le processus.

1.2.1. La facilitation du processus de l'étude contextuelle des passages de la Bible

Voici les 'trucs' importants de la facilitation mais rappelez – vous que plus vous faites la facilitation dans le contexte de 'la vie pratique,' mieux vous serez en mesure de bien le faire.

1. Il est important de **comprendre le groupe** qui mène l'étude. Le facilitateur doit connaître l'identité' des participants (âge, race, appellation, langue, genre, cultures, traditions, similarités, différences, nombre, etc.). Il serait mieux qu'il soit lui-même issu du groupe en question. Il y a aussi quelques éléments de valeur ayant trait aux connaissances et expériences qu'ont les participants du thème de l'étude. Ceci pour ne pas 'taper complètement à côté' du groupe lors des efforts pour susciter la participation des membres ;
2. Le style de ces études est celui de **la participation** et **discussion**. Ceci voudrait dire qu'elles sous-entendent que chaque participant est sage. Personne n'a le monopole "des réponses". En effet, les participants jouent un rôle primordial

et ont une contribution consistante à faire (voir le chapitre qui suit pour des détails). Ainsi, lors d'une étude, les choses ne devraient pas se passer comme dans une salle de classe (avec le facilitateur comme "enseignant"), mais plutôt comme autour d'une table ronde où la discussion se passe entre individus égaux;

3. Le facilitateur n'est **qu'une voix** parmi tant d'autres pour l'étude contextuelle de la Bible et il est donc important de se référer à l'avis du groupe même quand il ne cadre pas avec son idée. Ceci ne revient pas à dire que les facilitateurs n'ont rien à dire mais plutôt que leur voix n'est pas plus importante que les autres, l'objectif global étant la collaboration de groupe ;
4. L'inclusion des membres du groupe dans les aspects pratiques de l'étude contextuelle de la Bible est aussi cruciale pour la réussite de l'étude. Les indications de ce manuel font indirectement allusion aux tâches à accomplir et **rôles à jouer très facilement par les participants**, plutôt que le facilitateur, qui ajoutent beaucoup à l'aspect « participation » de l'étude. Le facilitateur devra avoir ces rôles présents à l'esprit et y recourir pour inclure les participants. En voici quelques exemples:
 - lecture du (des) passage(s) essentiel(s) par quelqu'un;
 - mention des notes sur papier journal par quelqu'un d'autre;
 - un preneur des notes pour chaque groupe restreint;
 - un porte-parole de chaque groupe restreint; et quelqu'un pour dire la prière au début et/ou à la fin;

5. Le facilitateur aura besoin de **rendre effectif le processus de groupe**. En d'autres mots, il devra gérer les dynamiques de groupe, promouvoir les tours de rôle, respecter l'heure, résumer et systématiser les résultats de lecture, trouver les moyens créatifs et stimulants permettant aux participants de rendre compte de leurs trouvailles à la plénière et assurer le passage du groupe de la réflexion à l'action;
6. Il est important d'être capable de **gérer le conflit** qui pourrait surgir entre les participants. Ce n'est pas toujours une mauvaise chose car le conflit peut être parfois créatif. Il faut cependant pouvoir toujours le gérer. Très souvent le petit groupe peut lui-même s'en sortir mais des fois le facilitateur est obligé d'intervenir dans la résolution;
7. L'étude de la Bible se faisant au moyen des questions, le facilitateur aura besoin de pousser les participants **à se prêter à ce jeu** (et ce faisant, y entraîner tout le monde en usant aussi du passage des écritures) ;
8. Le facilitateur essaiera de **fournir des informations demandées** mais toujours en partant des éléments du groupe. Au cas où il serait ignorant ou incapable de répondre à une question, il devrait le dire ouvertement! Il est mieux d'aller chercher la bonne information plutôt que de prétendre savoir;
9. Il est important de stimuler l'usage des **littératures locales** et d'introduire les écrits critiques provenant de la Bible dans le processus de lecture tel que recommandé et conseillé;

10. Le facilitateur ne devrait pas oublier que **tous les participants ne sont pas instruits** et faire attention à cet aspect. Ceci fait partie de son rôle;
11. Le facilitateur devra **s'assurer de la durée suffisante du temps** imparti à la discussion des questions sur l'étude de la Bible et du compte-rendu des groupes. Si il n'y a pas assez de temps, il pourra dire aux groupes de laisser tomber d'autres questions dans leur exposé, un groupe donné ne pouvant revenir sur une question déjà traitée par un autre et ainsi de suite;
12. Le facilitateur devra veiller à **l'avancement du processus vers la conclusion**;
13. **Les exercices 'brise-glace'**, avant de commencer l'étude, sont un excellent moyen de permettre aux gens de faire connaissance. Vous trouverez quelques exemples à la fin de ce chapitre;
14. **La répartition des participants en petits groupes** est un processus créatif qui pourrait être fait de diverses manières en fonction de la nature de l'étude. Pour l'étude biblique sur une question du genre comme l'abus sexuel, par exemple, il est toujours bien indiqué de répartir les participants en différents groupes composés de femmes plus âgées, des hommes plus âgés et des jeunes gens. Dans d'autres genres d'études, où il est mieux de mélanger les participants, quelques exercices simples peuvent alors être utilisés et vous en trouverez des exemples à la fin de ce chapitre;

15. Le fait de prendre part à ces études peut susciter une grande **émotion chez les acteurs**. Ceci parce que les thèmes peuvent être pénibles et difficiles à beaucoup d'entre eux. Le facilitateur devra être armé contre ceci et sensible aux besoins des participants. Parfois il sera nécessaire de prendre une pause à certains moments, avoir des mouchoirs à portée de la main ou ne pas laisser certains participants continuer avec ce qui touche leur sensibilité. Si une étude entraîne la réminiscence des douleurs des blessures anciennes à quelqu'un, il pourra même être envisagé de lui offrir (ou lui trouver après) un soutien psychologique ou tout autre aide susceptible d'aider à son équilibre; et
16. C'est toujours raisonnable de **préparer la séance d'étude à l'avance**. Le facilitateur devra donc;
- Parcourir toute l'étude;
 - Lire tout le passage et être sûr de le comprendre parfaitement bien;
 - Apprêter le nécessaire pour l'étude (voir 1.2.2);
 - Parcourir toutes les questions de l'étude et réfléchir sur les réponses supposées des participants;
 - Tenir quelques notes d'aide – mémoire; et
 - Ecrire déjà les questions sur l'étude sur un tableau ou un grand papier journal.

1.2.2. Les aspects pratiques de l'étude contextuelle des passages de la Bible

Il y a quelques aspects très pratiques pour la facilitation d'une étude contextuelle biblique. Travailler bien avec un groupe est une chose Quand il y a carence des détails pratiques de base pour un regroupement ou un groupe, c'est une toute autre histoire! Un facilitateur d'une étude contextuelle de la Bible ferait mieux de songer à ce qui suit:

1. Vérifier la présence de tout **l'équipement nécessaire** à portée de main, équipement conforme et en parfait état de fonctionnement. Voici quelques unes de choses à ne pas manquer : du papier, des stylos à bille, une Bible, un tableau, de la craie (ou du papier journal), des marqueurs, un chevalet, du scotch. Les études de ce manuel exigeront la photocopie de certaines illustrations ou la possibilité de fournir une bible à chaque participant. Plus encore, il faudra trouver de la documentation locale (autre que ce manuel) cadrant avec les participants et leur contexte.
2. S'assurer de la mention des questions des participants et des comptes rendus de leurs groupes sur le papier journal à la vue de tous. Quelqu'un d'autre peut aider le facilitateur dans cette tâche. Il est même mieux indique de le faire à l'avance pour ne juste qu'afficher les questions devant tout le monde le moment venu. En écrivant les questions, ce qui suit est important;
 - a. Veiller à la lisibilité de l'écriture et le faire assez grand pour pouvoir être bien visible même pour ceux-là se trouvant au

fond de la salle. Il ne faudra pas que les participants peinent pour déchiffrer ce qui est écrit; et

- b. Assurez-vous de la lisibilité et de la clarté des écrits. (Un manuscrit n'est toujours pas lisible!);
3. Pensez au **lieu** où l'étude devra se tenir; l'espace y est-il assez suffisant? Y a-t-il de l'électricité? Y a-t-il des chaises? Quel équipement s'y trouve-t-il? Est-ce cher (si vous devez louer l'endroit) et est-ce approprié pour l'étude de la Bible? Planifier minutieusement concernant le lieu. En cas de manque de courant électrique et qu'il faut que vous y travailliez de nuit, cherchez une alternative pour avoir de l'éclairage. Vous aurez besoin des murs et d'autres endroits pour exposer, coller les affiches de papier journal. Si vous réunissez en plein air, peut-être qu'un arbre pourra faire l'affaire;
4. Lorsque vous facilitez l'étude de la Bible, faites en sorte qu'il n'y ait **aucun obstacle entre vous et les participants**. Ne vous **cachez** pas derrière une table, une chaire, ... Ayez plutôt une table près de l'équipement; et
5. En effet, il serait mieux de **disposer les sièges** en demi-cercle de sorte que chacun puisse voir l'autre en face plutôt qu'en forme de 'salle de classe' où chacun a le regard tourné vers l'avant. Il ne faudra pas que les participants soient assis derrière des tables. Le rôle du facilitateur est celui d'aider les participants à jouer une part active et pour ce faire la disposition de ces derniers dans la salle est très importante. Assurez-vous que tout est prêt avant l'heure afin que l'étude commence directement dès l'arrivée des participants.

Des bonnes idées d'activités pour les facilitateurs

Les exercices pour « briser la glace »

Les taxis: On pourrait, par exemple, demander aux gens de monter à bord des taxis ayant une capacité limitée au nombre de leurs sièges. Le facilitateur peut par exemple dire: “montez dans un taxi par groupes de trios.” Les participants vont alors se complaire à former ces groupes de trios! A chaque qu'on fera ceci, ceux qui seront à bord du “taxi” devront dire quelque chose sur eux-mêmes.

Arriver à connaître l'autre: demander aux participants de se constituer en paires. Chaque partenaire devra alors dire à l'autre une petite chose banale sur lui-même ou sur elle même, inconnue de tout le monde. Ceci pourra différer d'une personne à l'autre. (Quelques exemples de « ces petites choses »: le lieu de naissance de la mère ou sa couleur préférée). L'autre devra écouter attentivement avant de dire aussi quelque chose. Puis ce sera le compte rendu de ce qui a avait été dit par l'autre en ces termes, par exemple. “Wanjiku m'a dit que son plat préfère et le poulet sauce curry.” Le but ici est de faire converser les participants aisément en petits comme en grands groupes.

La ligne téléphonique interrompue: Demander à tout le monde de garder silence. Souffler un court

message à l'oreille de la première personne une seule fois. Celui-ci devra alors transmettre le même message à l'autre de la même façon et ainsi de suite. Personne ne devra répéter "ce message téléphonique" jusqu'à ce que la dernière personne prononce à haute voix ce qu'il/elle a entendu au bout de cette ligne téléphonique interrompue.

Répartition des participants en petits groupes

Donner des numéros aux participants: Commencer par donner le numéro un à l'un d'entre eux. Son voisin sera le 2 et le suivant le 3. Puis recommencer avec 1 pour l'autre participant et ainsi de suite. Pointer alors chacun du doigt en citant son numéro. Ce sera donc 1, 2, 3 1, 2, 3 1, 2, 3... et ainsi de suite. Puis demander aux numéros 1 de se regrouper, puis aux 2, aux 3.

Former des petites chorales : Demander aux participants de s'organiser en petites chorales comprenant chacune une personne à la voix ténor, une à la voix basse, une à la voix alto et une autre à la voix soprano. (Une façon par excellence de les avoir regroupés sans tenir compte de l'âge ni du sexe). Certains groupes pourront avoir besoin de plus d'une sorte de voix. C'est aussi une bonne façon de montrer la particularité de chacun, de faire voir que chaque personne a « une voix » unique à offrir lors de l'étude contextuelle de la Bible et que, tous, nous devons nous écouter attentivement les uns les autres. Ne soyez pas surpris si les chorales ainsi formées se mettent à chanter spontanément !

1.3 Le rôle des participants à l'étude contextuelle de la Bible

L'étude contextuelle de la Bible commence avec la réalité de la communauté locale. Elle est toujours guidée par les problèmes ou **thèmes** auxquels celle-ci fait face. D'où l'importance du rôle des participants, qui l'est autant que celui du facilitateur pour leur apport des thèmes qui préoccupent leur communauté locale. Vu cette contribution majeure des participants, ce chapitre vise à faire mieux comprendre cet aspect au facilitateur.

L'étude contextuelle de la Bible a beaucoup de choses à offrir à l'église et à la communauté. **Les lecteurs ordinaires de la Bible** ont aussi beaucoup à apporter à ces deux composantes. Ce manuel est, en fait, destiné à ceux qui veulent utiliser leurs connaissances de la Bible au service de l'Eglise et de la communauté mais qui désirent aussi apprendre quelque chose de la part des lecteurs ordinaires.

Les participants à une étude contextuelle de la Bible sont souvent ces 'lecteurs ordinaires' dont nous venons de parler. Ils sont **ordinaires** parce qu'ils lisent la Bible sans formation préalable s'y rapportant. Ils le sont aussi parce qu'ils sont souvent **pauvres, opprimés et marginalisés dans la société**. Ainsi, ils ont quelque chose de significatif à offrir concernant la lecture de la Bible et leur perception du message de Dieu dans leur contexte africain.

Nous amenons tous notre propre contexte à notre lecture de la Bible. Son étude contextuelle reconnaît que tous nous sommes taillés de quelque manière selon nos différents contextes et ceux-ci sont influencés par nos lectures de la Bible. Cette reconnaissance

du rôle que joue notre contexte africain sur nos lectures est importante parce que nous voulons lire la Bible explicitement pour et à partir de celui-ci. La Bible, elle-même, nous montre que Dieu parle spécifiquement à des personnes spécifiques dans des situations de vie particulières.

Dans le contexte africain, cependant, nous savons qu'il y a aussi différents contextes ou réalités et il est donc important de faire le choix d'une lecture de la Bible sous l'angle de ces africains pauvres et opprimés. Ce choix est fait parce que nous croyons que Dieu se soucie particulièrement des pauvres et des opprimés – ceux qui sont socialement, économiquement et culturellement marginalisés et exploités. Nous apprenons dans la Bible que Dieu écoute les cris des veuves, des orphelins, des femmes, des étrangers, des handicaps, des pauvres et des opprimés. Jésus lui-même naquit parmi les pauvres et choisit de vivre et de travailler avec eux et puis mourut de la mort des pauvres et des opprimés sur une croix. Lorsque, donc, les vies de ces laissés pour compte sont entendues dans l'étude contextuelle de la Bible à travers les participants, nous répercutons le souci de Dieu pour eux.

Il est important de s'adonner à la **lecture de la Bible en communauté avec** les autres dont les contextes diffèrent des nôtres. Ceci est particulièrement important pour les facilitateurs venus d'ailleurs, d'un contexte étranger à l'Afrique. Lire la Bible 'en communauté avec' veut dire que le facilitateur reconnaît qu'il peut jouer au sein du groupe d'un pouvoir découlant de son origine privilégiée. Ceci signifie aussi que son rôle est celui d'amener les participants à découvrir, au cours du processus d'étude, de reconnaître et d'accepter leur identité propre et la valeur et l'importance de leurs apports.

Etudes bibliques contextuelles

Etudes bibliques
contextuelles

28

FECCLAHA

2.1 Le viol de Tamar, le crime d'Amnon

Pamela Cooper-White

2 Samuel 13:1-22

Introduction

Le récit de Tamar est un cas de *viol* qui combine l'*inceste* et la *violence dans la famille*. Il s'y trouve un *complot* des hommes qui favorisent et couvrent l'auteur du crime et une *conspiration masculine* consistant à garder silence après la consommation du forfait. A la fin du récit, il y a une forme sommaire de *rétribution*: un acte brutal de vengeance mais qui se fait un peu à l'écart de la victime. Le pouvoir d'action, voire d'expression, n'est pas accordé à Tamar. En fin de compte, le père de tous les trois personnages principaux impliqués dans le drame et ses serviteurs se voient en train de pleurer "amèrement", par des gémissements et des cris jour après jour. Ils ne pleurent pas la victime mais plutôt le violeur et le frère du violeur.



Etudes bibliques
contextuelles

29

FECCLAHA

Tamar; c'est quelqu'un dont le récit est très actuel:

- Tamar est victime d'une attaque sexuelle, non par un étranger mais par quelqu'un qu'elle connaît très bien;
- Le viol a lieu non à un endroit lointain et isolé; il n'est pas commis par un inconnu, mais par un membre de la famille et chez lui;
- Tamar est victime de son caractère qui a été exploité: sa gentillesse, son obéissance d'origine culturelle, et de son éducation, qui consistent à s'occuper des autres.
- Tamar dit: "Non", mais son "Non" n'est pas respecté.
- Quand Tamar cherche de l'aide, on lui demande de se taire;
- Le processus menant à la justice et à la restitution lui est privé complètement; il est exécuté par son frère. Aucune autre femme n'est citée dans ce récit comme ayant émis sa voix ou joué un rôle pour venir au secours de Tamar; c'est maintenant une affaire des hommes;
- A la fin, le père pleure l'auteur du crime et non elle. En fait le récit de Tamar se termine sans elle-même.

Lecture biblique: 2 Samuel 13:1-22

Débat

1. Quels sont les thèmes de ce texte?
2. Quels sont les personnages principaux et que savons-nous d'eux?
3. Quels sont les différents crimes commis dans ce récit?
4. Quels sont les implications politiques du viol de Tamar?
5. Que dit-elle et que fait-elle?

Peut-être le thème le plus important du récit du viol de Tamar est qu'il ne s'agit pas essentiellement d'un récit de désir sexuel, au moins selon le point de vue du narrateur, ou du viol d'une personne; il s'agit tout d'abord d'un récit racontant l'exercice du pouvoir et la domination. Du point de vue du narrateur, il s'agit d'un récit d'un "crime réel" mais ce dernier est en fait décrit dans le contexte des livres de Samuel, non comme un crime commis contre une personne, mais plutôt comme un crime contre un bien.

6. Quelles sont certaines raisons qui poussent un homme à violer une femme? Qu'est-ce qui a poussé Amnon à violer Tamar?

Que cet acte soit un viol, un harcèlement sexuel, des coups et blessures, un abus sexuel d'enfants; toute approche de prévention, d'intervention et de guérison morale échouerait si l'on ne comprenait pas que de tels actes ne sont pas des actes de passion, de désir ou d'humeur, mais plutôt des actes d'abus de pouvoir et d'agression,

utilisés en visant les parties sexuelles du corps ou par un langage sexiste tout simplement parce qu'il s'agit d'un domaine de grande vulnérabilité et d'infraction majeure.

7. Connaissez-vous d'autres femmes comme Tamar dans votre communauté? Comment sont-elles vues?
8. Que peut faire l'Eglise pour rompre le silence face à cette violence basée sur le genre?

2.2 Un Lévite égoïste

Juges 19

Mark Shaw

Introduction

Existe-t-il une écologie morale à la vie et à la société? Les petits crimes ont-ils des répercussions sur la société, la famille et l'église? Des conséquences graves découlent-elles de péchés mineurs? Ceci semble être une façon biblique de raisonner et elle est certaine dans notre texte dans le livre de Juges 19. L'un des points marquants dans ce livre de Juges; c'est que sans structures adéquates de justice, l'anarchie morale, sexuelle, spirituelle et politique abonde. Ce chapitre donne un cas extrême d'une vérité tragique. Les exégètes de Juges 19 font remarquer l'engrenage de la situation allant du petit au grand, du personnel au public et de l'égoïsme à la tragédie; dans ce récit d'une concubine victime de viol. (cf. Adeyemo in *Africa Bible Commentary*).



Etudes bibliques
contextuelles

33

FECCLAHA

Mise en train: du chuchotement au cri.

Commencer avec une phrase captivante comme celle-ci: “Le corbeau jaune vole la nuit”. N’annoncez pas cette phrase au groupe. Commencez le jeu en chuchotant la phrase le plus bas possible à l’oreille de la première personne. Il est demandé à cette dernière de chuchoter un peu plus fort à l’oreille de la personne suivante. L’essentiel de cet exercice: l’instruction est donnée à chaque personne d’augmenter le volume de sa voix chaque fois qu’elle doit répéter la même phrase. La troisième personne fera de même à la quatrième et ainsi de suite jusqu’à ce que la phrase ait fait le tour du cercle. Même si la phrase devient différente quand elle aura fait le tour du cercle, l’objectif essentiel de l’exercice est de démontrer comment de petites actions comme le chuchotement peuvent aboutir à des actions plus grandes comme de grands cris. Parler de cette vérité avant d’introduire Juges 19.

Lecture biblique: Juges 19

Ce chapitre vous aidera à répondre aux questions sur la chaîne des conséquences (“l’effet papillon” ou “l’effet Lorenz”) provoquée par l’égoïsme sexuel et la violence sexuelle.

Débat

1. Quel sont les thèmes de ce texte?
2. Qui sont les personnages principaux et que savons-nous d’eux?
3. Quels sont certains actes d’égoïsme que vous remarquez dans ce récit?

Le Lévitique des versets allant de 1 à 10 commence une union sexuelle avec une autre femme qui devient son épouse de second rang (sa concubine). Si cette pratique était commune chez les nations de l'ancien monde et était autorisée en Israël, elle était néanmoins rare chez les Lévitiques. Le concubinage violait l'esprit de Lévitique 21:7 et 13:15 où il est dit clairement que le mariage des Lévitiques devait être différent de celui de la moyenne des Israélites ou des personnes de cultures environnantes.

Le deuxième acte d'égoïsme est l'infidélité de la concubine selon Juges 19:2. Le troisième acte d'égoïsme est celui du Lévitique qui ne suit pas la loi du divorce (Deutéronome 24:1). Remarquons que l'action du mari dans Juges 19:24-28 dit clairement que sa décision de ne pas divorcer n'était dictée ni par l'amour, ni par le souci qu'il se faisait de sa seconde femme, ni par l'honneur à Dieu.

4. Quels sont les différents niveaux et expressions de violence sexuelle mentionnée ouvertement ou de façon implicite dans ce récit? (Par exemple, le verset 24 où l'on offre deux femmes innocentes aux activistes homosexuels pour se protéger; le verset 25 parle d'un viol collectif sans frein, aux versets 26 et 27 la femme meurt à l'entrée de la maison après avoir été violée; enfin, le verset 28 parle de l'indifférence scandaleuse du mari).
5. Examinez attentivement Juges 19:29-30. si vous étiez un chef israélite de l'époque, en recevant ce message abominable, quelle conclusion tireriez-vous de la culture en général? Quelles mesures éventuelles envisageriez-vous de prendre?

6. Comment ce récit d'égoïsme, de violence et de tragédie s'adresse-t-il à nos contextes respectifs? (Vous pouvez apporter plusieurs exemplaires de vos journaux locaux pour demander aux participants à l'étude biblique de les parcourir et d'y relever l'effet d'engrenage du péché sexuel et de la violence sexuelle).
7. Que peut faire une église locale à ses membres? Que peut-elle faire au sein de la communauté tout entière?
8. Quelles mesures pouvez-vous envisager à la lumière de cette étude biblique? Quelles séries de mesures recommanderiez-vous au groupe?

2.3 Une femme atteinte de pertes de sang et une fille mourante

Musa Dube

mourante

Marc 5:21-43

Introduction

En parcourant ce récit avec les yeux d'une femme Tswana et en l'inscrivant dans le contexte du VIH/SIDA, je vois que ce récit d'une femme atteinte de pertes de sang et de la fille mourante dans le livre de Marc pose des problèmes familiaux. Je vois également que nous ne pouvons pas parcourir ce récit sans reconnaître que la pandémie du VIH/SIDA existe dans nos pays et dans nos communautés. Au fur et à mesure que nous parcourons le récit, nous voyons qu'il ouvre bien de possibilités, pertinentes à notre contexte.



Etudes bibliques
contextuelles

37

FECCLAHA

Lecture biblique: Marc 5:21-43

Débat:

1. Quels sont les thèmes de ce texte?
2. Quels sont les personnages principaux du récit et que savons-nous d'eux?
3. Par rapport à la situation actuelle du VIH/SIDA sur une grande partie de l'Afrique, quelles sont les similarités que nous trouvons dans ce récit? Comment pouvons-nous comparer les souffrances de la femme atteinte de pertes de sang et de la fille mourante à celles des personnes infectées?

En entrant dans le récit de Marc 5:21-43, nous trouvons des parents désespérés car leur enfant est sous l'ombre de la mort. Nous voyons des malades désespérés qui ont perdu tout ce qu'ils avaient dans l'espoir de recouvrer la santé, mais ils deviennent de plus en plus frêles. Nous voyons des médecins qui donnent des médicaments et demandent de l'argent pour leurs services, mais ils ne peuvent pas guérir complètement leurs patients. Nous voyons des femmes qui restent à la maison pour s'occuper de leurs enfants malades. Nous voyons des parents et des membres de famille qui attendent désespérément la guérison par des guérisseurs jusqu'au moment où ils se rendent compte qu'il est trop tard: leurs proches malades succombent avant l'arrivée des personnes invitées pour les guérir. Nous voyons des gens qui pleurent, se lamentent de la perte de leurs enfants. Nous voyons des corps inertes des jeunes gens.

En tant que femme, je remarque également que, comme le VIH/SIDA, la maladie se trouve dans le corps de la femme et dans ce cas

le corps de la femme atteinte de pertes de sang et de la fille moribonde. Je vois que la prise en charge à domicile est aussi entre les mains des femmes. Oui, c'est le récit de Marc 5, mais c'est aussi le récit de notre temps, le récit de nos corps et de nos communautés, infectés par le VIH/SIDA.

4. Que nous dit ce récit à propos de la guérison et de l'espoir?
5. Qu'apprenons-nous de Jaïrus et de Jésus qui ne restent pas indifférents aux souffrances de la femme? Comment les hommes devraient-ils répondre à des situations pareilles?

Au moment où nous analysons ce récit sous un autre angle, nous voyons les types d'hommes et de pères qui se battent pour sauver des vies humaines, ils cherchent à sauver la vie d'une petite fille. En examinant ces cas selon le contexte africain, nous pouvons dire que l'enfant peut être une jeune fille, mais celle-ci a le droit de vivre et non de souffrir. Jaïrus et Jésus incarnent les modèles positifs des hommes. Par exemple, Jaïrus court chercher Jésus, et une fois qu'il le trouve, il se jette à ses pieds et le supplie avec insistance en disant: "Ma petite fille est mourante. Je t'en prie, viens et pose les mains sur elle afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive". Même s'il s'agit d'une petite fille, Jésus accepte d'aller et quand elle est morte avant qu'ils n'arrivent, Jésus insiste: "L'enfant n'est pas morte, elle dort". Jésus s'approche du corps inerte de la fille, la saisit par la main et lui dit: "*Talitha koumi*". Elle est revenue à la vie.

6. Quelle leçon pouvons-nous tirer des souffrances et de la guérison de la femme atteinte de pertes de sang? Comment pouvons-nous proclamer son courage dans notre vie d'aujourd'hui?

Etudes bibliques
contextuelles

Quand nous analysons le récit sous son dernier aspect, celui du rôle joué par la femme atteinte de pertes de sang, il nous est donné un autre rayon d'espérance et de guérison. Contrairement à la fille mourante, qui est secourue par deux hommes ayant un sens positif des choses, la femme elle-même est l'exemple d'une personne proactive et d'un caractère courageux dans sa lutte pour se faire accepter. Elle avait souffert de la violence structurelle du patriarcat qui la stigmatisait et l'appauvrisait à cause de son état de santé et du corps.

Elle était très pauvre, en mauvaise état de santé, victime d'une stigmatisation faite par la société et elle avait très peu de chance d'arriver à un redressement économique et social. Elle s'est dit: "Trop c'est trop, mes souffrances par la main des autres ne sont plus justifiées". Ainsi, elle défie les dangers des tribunaux; elle touche les vêtements de Jésus. En effet la femme croyait que si elle pouvait seulement toucher ses vêtements, elle serait guérie de ses pertes incessantes de sang. Alors, elle s'approche et touche ses vêtements et recouvre la santé. Jésus qui était un homme, se rend compte qu'une force était sortie de lui; il demande: "Qui a touché mes vêtements?". Elle vient devant lui pour confesser qu'elle cherchait la puissance de guérison et dans son désespoir elle l'a cherchée sans en demander la permission. Alors Jésus, homme positif qu'il était, accepte son geste proactif.

7. Dans quelle mesure ce récit nous parle-t-il selon le contexte actuel? Quelles leçons pouvons-nous en tirer?
8. Comment l'Eglise peut-elle s'impliquer à dénoncer la stigmatisation des femmes et des personnes infectées par le VIH?

2.4 La guerre, les femmes et les enfants dans la Bible

Nyambura Njoroge

1 Samuel 4:1-22

Introduction

Les questions suivantes ont été proposées pour le texte de 1 Samuel 4:1-22. Elles ont été préparées pour un séminaire de deux jours regroupant les femmes, les hommes et les jeunes qui n'étaient pas de même génération. Toutes les réponses devraient être notées au tableau à feuilles de papier pour que le groupe puisse en rédiger un texte. Puisque le texte est susceptible de provoquer des émotions instinctives pénibles, il est nécessaire d'avoir des gens capables d'assurer l'accompagnement et la prise en charge pastorale. Mon expérience avec ce texte; c'est qu'il est utile de lire les six premiers chapitres du livre de 1 Samuel plusieurs fois avant l'étude biblique proprement dite.



Etudes bibliques
contextuelles

Lecture biblique: 1 Samuel 4:1-22

Débat

1. De quoi s'agit-il dans ce texte?
2. Quels sont les personnages principaux dans le récit?
3. Quel est le rôle des femmes et des enfants dans le texte?
4. Dieu peut-il subir la défaite ou être capturé? Quel sentiment vous inspire ce qui est arrivé?
5. Comment ce texte se rapporte-t-il aux réalités actuelles de l'Afrique, particulièrement dans le contexte du VIH/SIDA et des conflits armés interminables?

La réalité en Afrique; c'est que nous sommes confrontés aux multiples pandémies et crises comme le VIH/SIDA et les études l'ont démontré clairement. Dans nos efforts à chercher des solutions, l'une des façons de s'y prendre; c'est d'étudier la Bible en prenant au sérieux notre contexte. Compte tenu des informations horribles que nous lisons sur la torture et les souffrances endurées par les femmes, les enfants et les personnes âgées pendant et après la guerre, j'ai trouvé que ce texte est utile. Il nous montre clairement comment Dieu utilise les personnes auxquelles nous nous attendons le moins (y compris les enfants) pour transmettre son message.

(Donner une fiche contenant des informations sur les guerres et les génocides qui ont eu lieu en Afrique depuis 1980. D'autres cas de violence extrême ainsi que la criminalité qui prévaut dans la société, tout cela pourrait être signalé et surtout la violence basée sur la différence des sexes. Il est nécessaire d'avoir une grande carte de l'Afrique dans la salle ainsi que des exemplaires dans le kit de l'étude biblique).

6. Quelles ressources disponibles avons-nous à la communauté et à l'église pour lutter contre les séquelles de la guerre et du génocide?
7. Que ferez-vous maintenant pour répondre à cette étude biblique?

2.5 Le crime invisible

Esther Mombo

Genèse 34:1-31

Introduction

Au début de Genèse 34, nous lisons l'histoire de la famille de Jacob qui s'installe sur la terre promise. Jacob se réconcilie avec son frère Esaü et son nouveau nom est Israël. Jacob avait en fait acheté une portion de champ à Sichem et y a élevé un autel pour le Seigneur. Nous lisons que dans ce processus d'installation, un fléau de violence frappe sa famille, d'abord par le viol de sa fille unique, Dina. Cette dernière était la fille de Léa, la première femme et la moins aimée de Jacob. Parmi ses frères il y avait Siméon et Lévi.

Dans ce récit, nous apprenons que Dina était sortie pour rendre visite à des femmes cananéennes. Là, un prince local la prend pour la violer. Tout de suite, le prince tombe amoureux d'elle et décide de l'épouser. Il en informe son père Hamor pour préparer le mariage. Le roi va voir le père de Dina, Jacob, le même jour. Celui-ci demande que le père du prince attende le retour des champs de ses fils qui étaient également les frères de Dina parce qu'il suspectait que la proposition du roi avait d'autres intentions. En réalité, l'acte de viol n'a pas plu à la famille de Dina.

Etudes bibliques
contextuelles

44

FECCLAHA



Lecture biblique: Genèse 31:1-31

Débat:

1. Quels sont les thèmes de ce texte?
2. Quels sont les personnages principaux du récit et que savons-nous d'eux?
3. Comment les frères de Dina réagissent-ils à son viol?
4. Quel contraste voyez-vous entre Sichem et les enfants de Jacob? Y a-t-il moyen de dire que les actes posés par chaque partie sont fondés?

Quand les frères de Dina apprennent ce qui s'est passé, ils sont "irrités", mais ils font semblant de montrer que tout va bien. Ils acceptent que Dina épouse le prince mais à une seule condition: "Que tout mâle dans la ville soit circoncis". Se pliant à leur demande, Hamor ordonne que tous les hommes de la ville se fassent circoncire, mais quand ils sont encore souffrants, les frères de Dina attaquent la ville tuant tous les mâles et ensuite ils iront enlever Dina de la maison de Sichem. Quand Jacob apprend l'acte de ses fils, il les réprimande; mais eux, ils croient toujours qu'ils ont raison. Ils répondent: "Traitera-t-on notre sœur comme une prostituée?"

5. Que savons-nous de Dina? Comment vit-elle le reste de ses jours?

Le récit reste sans une autre connexion dans le livre de Genèse par rapport aux événements qui l'ont précédé ou qui l'ont suivi. Dina n'est plus mentionnée une autre fois dans la Bible sauf comme nom dans la généalogie de Jacob (Genèse 46:15) qui reprend les

Etudes bibliques
contextuelles

petits-enfants et les enfants. Mais nous savons que Dina n'a pas eu d'enfant peut-être parce qu'elle ne s'est plus mariée après son viol. Dans la société de l'Ancien Testament, une femme qui était connue avoir perdu sa virginité avant son mariage ne pouvait plus s'attendre à trouver un mari (Deutéronome 22:30). Si une femme a été violée, le violeur était obligé de l'épouser (Deutéronome 22:28).

Le violeur de Dina avait la volonté de l'épouser et de payer la dot voulue mais sa famille a refusé d'accepter son offre en fin de compte.

6. En lisant ce récit, qu'apprenons-nous?
7. Quelles sont les raisons qui poussent les fils de Jacob d'attaquer la ville? Comment sont-ils poussés par le désir de venger le viol de Dina?

La colère de ses frères ne concernait pas autant le mal infligé à Dina que le déshonneur porté à la famille. L'honneur de cette famille reposait sur la chasteté de Dina et cela était plus important que le comportement des hommes dans la famille. Les mâles avaient raison de défendre leur honneur même avec le mensonge et le meurtre; le bien-être de Dina n'était qu'une question secondaire: elle était un bien de la famille qui avait été violé.

8. Comment pouvons-nous lier le récit de Dina à celui des rescapées de viols aujourd'hui surtout les femmes qui sont violées comme arme de guerre? Qu'est-ce qui est semblable et qu'est-ce qui est différent?

Nous voyons qu'après le viol, Dina devient plus un objet d'actions qu'une personne. Elle ne fait pas beaucoup de choses mais les choses sont faites pour elle. Nous ne connaissons pas ses émotions parce

que son histoire n'est pas racontée. Dina n'a plus le droit de faire elle-même ce qu'elle veut, son identité sexuelle est définie par le choix des hommes. Ce cas ressemble aux expériences de plusieurs victimes de viol aujourd'hui. Elles sont confrontées au problème de savoir comment arranger la situation parce que signaler ce cas à la police a sa propre série de conséquences. Ce qui pourrait conduire à d'autres tristesses émotionnelles ou à des attaques par les auteurs de viols.

9. En lisant de cette façon l'histoire de Dina, comment l'Eglise d'aujourd'hui peut-elle dénoncer la violence basée sur le genre (la différence des sexes) et plus particulièrement le viol?

2.6 Le viol de Bath-Schéba?

2 Samuel 11:1-27

John Gicheru

Introduction

Ce texte fait partie de l'histoire de David après avoir été fait Roi d'Israël. 2 Samuel 2:1-5:10 donne des détails sur l'ascension de David à la royauté, tandis que 2 Samuel 5:11-8:18 narre l'histoire de David comme roi. Dans ces chapitres, David devient roi du Nord et du Sud, il consolide et étend le royaume et établit une vraie monarchie pour la première fois en Israël. Les deux chapitres qui suivent, 9 et 10, constituent le contexte immédiat de notre étude.



Lecture biblique: 2 Samuel 11:1-27

Débat

2 Samuel, chapitres 9 et 10, décrit David comme un roi agissant avec bienveillance et fidélité à l'égard de ses sujets. Mais le texte devant nous commence par la reprise de la guerre contre les Ammonites au début du nouvel an.

1. De quoi s'agit-il dans le texte?
2. Quels sont les personnages principaux et que savons-nous d'eux?
3. Y a-t-il quelque chose que Bath-Schéba aurait pu faire pour éviter les avances de David?

A première vue du texte, le roi ne connaît pas Bath-Schéba avant qu'il ne demande à quelqu'un qui elle est. Quand l'invitation du roi lui arrive, Bath-Schéba, en tant que gouvernée, doit obéir. Nous ne savons pas si sa reddition sexuelle au roi s'est faite de façon volontaire ou si elle a eu lieu dans la protestation. Probablement, elle aurait dû se protéger des yeux indiscrets quand elle se lavait. Il est curieux de voir que quand David envoie quelqu'un (une personne) pour identifier la femme, il envoie des messagers (2 hommes ou plus) pour chercher Bath-Schéba (versets 3 et 4). Peut-être, c'est pour s'assurer qu'elle va venir ou que si elle résistait, ils l'auraient obligée de venir ou ils l'auraient portée. Peut-être, elle aurait pu crier, résister au roi, le griffer ou fuir. Bath-Schéba a très peu de pouvoir en tant que femme pour repousser les avances du roi.

4. Urie a-t-il été au courant du viol de sa femme par David?

Etudes bibliques
contextuelles

5. Le simple message de Bath-Schéba disant “Je suis enceinte” a fait paniquer David. Devait-elle mettre le roi dans l’embarras de cette manière-là?

Bath-Schéba pourrait être vue comme ayant un plan pour piéger le roi et le forcer à l’épouser. Ce point de vue est appuyé par l’argument selon lequel elle aurait dû garder silence et faire face aux conséquences seule au lieu de plonger ‘toute la nation’ dans la disgrâce. D’autre part, l’action courageuse de Bath-Schéba forçant le roi à répondre de ses actes est louable même si les événements ont pris une tournure qu’elle n’avait pas anticipée. En gardant silence, elle aurait pu être lapidée à mort alors que David s’en serait tiré sans être inquiété. Malheureusement, sa révélation a conduit au meurtre de son mari. Cependant, David a été obligé de la prendre comme femme et assumer ainsi ses responsabilités de père.

6. “Mais ce que David avait fait était mal aux yeux du Seigneur”. (Verset 27b). Que signifie tout cela?

Le roi aurait pu être puissant, agissant dans l’impunité, mais il n’était pas au-dessus de la Loi. Dieu avait donné à David la victoire et le trône d’Israël et David avait oublié son parcours. Les messagers qui savaient tout ce qui se passait et Joab qui aurait pu suspecter une affaire louche, n’ont pas pu demander au roi de revoir sa propre folie. Cela ne signifie pas qu’il avait raison. L’alliance du Seigneur couvrait tout le monde y compris le chef de l’exécutif du pays.

7. Quelles sont les questions majeures soulevées dans ce récit?
8. Que ferez-vous maintenant pour répondre à cette étude biblique?

Lors de cette étude biblique avec un groupe des membres de l'église, les participants étaient surpris de voir un grand nombre des questions soulevées dont certaines n'ont jamais été imaginées comme faisant partie de ce texte particulier. Il s'agit plus précisément des questions troublantes comme la pornographie, le VIH/SIDA, la grossesse non désirée, les rapports sexuels et l'avortement sans risque. David en sort aussi comme un personnage normal au lieu d'être ce personnage messianique idéalisé auquel les chrétiens sont habitués.

2.7 La femme surprise en adultère

Jean 8:1-11

Mvume Dandala

Introduction

La violence faite à cause de la différence des sexes (basée sur le genre) est un problème spirituel et une violation des droits de l'homme que l'on constate dans le monde d'aujourd'hui. Elle affecte les femmes, les enfants et même les hommes, quels que soient leur âge, leur race, leur foi, leur niveau d'éducation ou leur statut économique. Toujours en Afrique aujourd'hui, certains pays ont encore des lois et des politiques qui se livrent à la discrimination active faite aux femmes. Dans la plupart des cas, les lois conventionnelles et coutumières privent la femme de sa capacité juridique d'exercer ses droits et d'en jouir. Ce qui fait que les femmes disposent des avantages culturels, sociaux, politiques, économiques et sexuels inférieurs par rapport à leurs homologues de sexe masculin.



Lecture biblique: Jean 8:1-11

Débat

Dans ce texte, la communauté traite la femme avec rigueur et préjugés; Jésus franchit les barrières culturelles et tend la main à la victime malgré les attentes et la croyance des Juifs de la lapider.

1. Quels sont les thèmes de ce texte?
2. Quels sont les personnages principaux et que savons-nous d'eux?
3. Pourquoi la femme a-t-elle été mise debout devant la foule?

Amener cette femme à Jésus faisait partie d'une stratégie des maîtres de la Loi (les scribes) et des pharisiens pour le discréditer. Elle était l'objet de leur rouerie. Il faut remarquer qu'ils n'ont pas amené l'homme impliqué dans l'adultère devant Jésus alors que, selon la loi mosaïque, l'homme et la femme impliqués dans l'adultère devaient encourir la peine capitale.

4. Que voulaient voir les pharisiens et les scribes arriver à la femme? La punition était-elle juste?

Les plaignants étaient les enseignants de la Loi, ils croyaient que Jésus n'avaient que deux options: soit dire "Laissez-la seule" soit "Lapidez-la". Ils se basent sur la Loi de Moïse soit comme elle est écrite, soit selon leur interprétation.

5. Que nous dit ce récit à propos du genre (la différence des sexes) et du statut de la femme au temps de Jésus?

6. Y a-t-il aujourd'hui des femmes comme celle-ci dans votre communauté? Comment sont-elles traitées?
7. Comment l'Eglise pourrait-elle mieux assister les femmes rejetées par leurs communautés?

2.8 Lot offre ses filles

Oliver Kisaka

Genèse 19:1-11

Introduction

L'histoire de Lot dans Genèse 19 offre l'occasion de changer des idées et de s'examiner. Dans ce récit, la générosité de Lot attire des réactions immodérées d'une communauté indisciplinée. Lot avait-il pensé à ce qu'il voulait essayer de faire? Qu'est-ce qui était au premier plan de ses pensées? Quel plan Lot avait-il pour les filles? Retournons aux Saintes Ecritures pour ouvrir le débat.



Etudes bibliques
contextuelles

55

FECCLAHA

Lecture biblique: Genèse 19:1-11

Débat

1. De quoi s'agit-il dans le texte?
2. Quels sont les personnages principaux et que savons-nous d'eux?
3. Pourquoi, d'après vous, Lot a agi comme il l'a fait aux versets 6-8? Que signifiait tout cela aux personnes concernées?
4. Racontez à votre groupe n'importe quelle situation (surtout celle qui concerne les femmes) que vous trouvez semblable à celle du passage biblique lu. Quelles sont les mesures pratiques faut-il prendre pour y mettre un terme ou pour éviter sa récurrence?
5. Dans la société d'aujourd'hui, que pensent les hommes de ce que sont les femmes? Comment les femmes sont-elles considérées?

Le type d'efforts déployés par les hommes pour gagner les faveurs des femmes et le type d'insolence et d'abus démontrés par les hommes pour traiter les femmes constituent un paradoxe. D'une part les hommes trouvent que les femmes sont indispensables à leur vie. Ils sont nés des femmes, élevés par les femmes et les trouvent comme des partenaires convenables pour le mariage. D'autre part, ils se servent de leurs avantages musculaires, économiques, politiques et religieux pour humilier les femmes et leur priver des opportunités auxquelles elles ont droit.

6. Comment l'Eglise peut-elle impliquer, encourager et respecter réellement les femmes?
7. Que ferez-vous de ce que vous venez d'apprendre dans cette étude biblique?

2.9 Une protestation silencieuse: l'histoire de Ritspa

Gerald West

2 Samuel 21:1-14

Introduction

Cette étude biblique nous fait une introduction de la réalité selon laquelle il y a souvent des théologies concurrentes dans le texte biblique et/ou des voix réduites au silence et surtout celles des femmes.

Etudes bibliques
contextuelles

58

FECCLAHA



Lecture biblique: 2 Samuel 21:1-14

Débat

La première question devrait être débattue par tous les participants en tant que groupe. Ecrire les réponses proposées par les participants sur un tableau à feuilles pour que tout le monde puisse les voir.

1. De quoi s'agit-il dans ce texte?

Ensuite, diviser les participants en petits groupes. De préférence, il devrait y avoir environ 6 personnes dans chaque groupe. Chaque groupe devrait avoir une feuille de papier, une bible et un stylo ou un crayon. Ecrire les questions 2, 3 et 4 au tableau à feuilles. Chaque groupe devrait être capable de voir clairement les questions au tableau. Les membres de chaque groupe discutent entre eux et notent les réponses.

2. Quels sont les personnages et que savons-nous d'eux?
3. Quelle est la "théologie" de chacun des personnages principaux? Sur la base du texte, essayez de voir comment chaque personnage considère Dieu et la vie.
4. Quelle est la théologie du narrateur? Une lecture attentive nous donne quelques indications sur le point de vue du narrateur. Par exemple, au dernier verset, à quoi se réfère l'expression "Après cela"?

A la fin du temps consacré au débat, chaque petit groupe devrait présenter son rapport au grand groupe; les réponses aux questions seront résumées et écrites sur une feuille du tableau pour que tout le monde puisse les voir. Il faut s'assurer que les participants

comprennent les questions et les réponses, qu'ils peuvent en discuter un peu.

Après ce travail, les participants retournent dans leurs petits groupes. Ecrivez les questions 5, 6 et 7 au tableau à feuilles. Chaque groupe doit être en mesure de les voir clairement. Poser les questions suivantes aux groupes:

5. A quel personnage et à quelle théologie vous identifiez-vous? Pourquoi?
6. Qui, dans votre contexte, est comme David, comme les Gabaonites et comme Ritspa?
7. Comment ce texte vous touche-t-il, vous et votre vie? Que ferez-vous en réponse à cela?

Les petits groupes vont ensuite débattre de chaque question séparément et écrire certaines de leurs réponses en peu de mots. Ils devraient ensuite présenter le rapport de leur débat ainsi que les réponses à tout le grand groupe. L'Animateur résumera les réponses aux questions sur une feuille du tableau et les présentera de façon que tout le monde puisse les voir. Les résultats de cette étape constituent un aide-mémoire nécessaire et un atout pour toute action chrétienne. Encouragez les membres de chaque groupe d'écrire eux-mêmes les notes qu'ils devront emporter. Finalement, il faut ramener l'étude biblique près des participants. Vous pouvez faire ce travail en invitant tout le monde à la prière.

2.10 L'histoire du bon Samaritain

Luc 10:25-37

Dieudonné Mbaya
TSHIAKANY

Introduction

La violence se présente parmi nous sous divers noms et diverses faces politiques, militaires, sociales, économiques, sexuelles, raciale et selon le genre. Elle peut être bruyante ou silencieuse, brutale ou douce. L'attention de la Campagne Tamar se focalise sur une forme de violence que connaît notre société en profondeur et de plusieurs façons. Il s'agit de la violence sexuelle qui comprend le viol, les abus, le traumatisme, le harcèlement, les complications sociales et les implications psychologiques. La violence sexuelle arrive tant dans le cadre de la guerre que dans la vie normale. Dans toutes ces circonstances, l'essentiel; c'est l'attitude sociale à prendre pour répondre aux situations qui se présentent à la société. Dans Luc 10, nous lisons un texte sur ces attitudes.



Etudes bibliques
contextuelles

61

FECCLAHA

Lecture biblique: Luc 10:25-37

Débat

1. Que nous raconte le texte?

Après une lecture à haute voix du texte par l'un des participants, l'animateur demande à chaque participant ce qu'il sait ou pense du texte et des épisodes. L'animateur pourrait leur accorder quelques minutes de méditation en silence avant de donner leurs idées. Ce qui est important ici; c'est la participation de chaque membre du groupe à cet échange d'idées.

2. Quels sont les personnages principaux de cette parabole?
3. Que savons-nous des personnages principaux? (D'après la tradition et d'après le texte?)
4. Quels sont les rôles de chaque personnage dans l'incident raconté dans le texte? (Les rôles positifs et négatifs, actifs et passifs)
5. Quelle est la signification de la situation connue par l'homme qui était à demi-mort dans le contexte? (Equivalence et pertinence, se référer au verset 30)

Les participants devraient relever les personnages principaux et secondaires et dégager les thèmes clés autour desquels tourne le récit. L'animateur devra attirer son attention sur le lien entre le personnage et le type de personne qu'il est parce que, plus tard, cela aidera à comprendre le rôle de chaque personnage.

6. Y a-t-il des hommes et des femmes se trouvant dans des situations semblables au sein de votre église ou de votre communauté? (Racontez l'histoire).

7. Quel message recevons-nous ou entendons-nous de la part des victimes sans-voix de la violence qui sont réduites au silence par leurs conditions contextuelles et incapables d'exprimer à haute voix leur peine et leurs souffrances parmi nous? (Parmi ces victimes, il y a des filles et des femmes qui sont victimes de viols dans les familles, des garçons et des hommes victimes de diverses formes de violence).
8. Quelle est l'attitude générale de l'Eglise ou de la communauté dans ces genres de situations où les gens ont peur de s'impliquer à cause de conséquences découlant de l'usage répressif du pouvoir consistant à fouler au pied les droits des uns et réduire au silence les autres? (Par exemple, comparer les deux comportements décrits dans le texte: celui du prêtre et du Lévitte par rapport à celui du Bon Samaritain).
9. Quelles ressources avez-vous dans votre église ou votre communauté pour aborder ces genres de situations de désespoir? (Echanger des récits sur la façon dont l'Eglise et la communauté ont réussi ou échoué).
10. Que ferez-vous désormais pour répondre à cette étude biblique? (Parmi vos actions il y a le choix de vos attitudes, vos décisions sur la partie à appuyer et les décisions sur les actions à mener).

2.11 Le viol d'Agar

Genèse 16:1-16

Taryn Montgomery

Introduction

Il y a de nombreux thèmes dans ce texte: parler d'une femme inférieure, de l'esclavage et des rapports sexuels sans consentement. Dans tout cela, il y a aussi les relations entre Agar et Sarai, deux femmes cherchant à se positionner dans un ménage patriarcal.

Etudes bibliques
contextuelles

64

FECCLAHA



Lecture biblique: Genèse 16:1-16

Débat

1. De quoi s'agit-il dans le texte?
2. Quels sont les personnages principaux et que savons-nous d'eux?
3. Décrivez la lutte pour le pouvoir entre Agar et Sarai. Comment chacune traite-t-elle l'autre?

Les relations entre Agar et Sarai sont en effet tendues. D'après le texte, nous voyons qu'au début, Sarai propose à Abram: "Viens, je te prie, vers ma servante; peut-être aurai-je par elle des enfants". Cependant, quand Agar devient enceinte, la Bible dit: "Elle regarda sa maîtresse avec mépris". Cela outrage Sarai qui a insisté qu'Abram règle cette affaire sans attendre. Quand Abram refuse, nous voyons que Sarai se charge de régler l'affaire elle-même en "maltraitant" Agar.

4. Quelle leçon tirons-nous de l'esclavage et du concubinage d'après ce texte? Pouvons-nous lier cette question à celles du commerce du sexe et de l'esclavage sexuel aujourd'hui?

Agar était servante (esclave) de Sarai et dans leur contexte culturel, Sarai avait le pouvoir légal d'obliger sa servante d'avoir un enfant si la maîtresse elle-même ne pouvait pas concevoir et ainsi l'enfant pourrait être un enfant légitime de Sarai. Avec cette idée en tête, nous pouvons dire qu'Agar n'avait pas le pouvoir de décider; elle était tout simplement un instrument servant d'avoir un héritier à Abram et à Sarai en plus de ses obligations journalières en tant que servante.

5. Connaissez-vous des femmes qui vivent comme Agar dans votre communauté?
6. Comment l'Eglise peut-elle mieux aider des femmes comme Agar et Sarai et des hommes comme Abram?

Etudes bibliques
contextuelles

2.12 Réclamation de la justice

Luc 18:1-8

Fred Nyabera

Introduction

Jésus nous parle d'une histoire qui est tout à fait réelle en Afrique et dans d'autres parties du monde d'aujourd'hui. Une veuve sans défense est exploitée et est privée de ses droits. Rien que par la persévérance, elle importune un juge sans scrupule jusqu'à ce que ce dernier lui fasse justice. D'autre part, Jésus donne une illustration sur la façon dont Dieu est notre Juge qui intervient vite pour nous apporter la justice, les bénédictions et l'aide quand nous en avons besoin. Cette parabole donne un nouvel espoir et une confiance nouvelle à tous ceux qui ont été privés de justice. Même si ces gens vivent dans le malheur et les épreuves, ils comptent sur la bienveillance et la justice de Dieu. Dans la foulée, il s'agit également d'un appel à l'Église, aux disciples de Jésus-Christ d'être les imitateurs de Dieu à travers le plaidoyer, la pratique et la réclamation de la justice en faveur des personnes vulnérables, exploitées et opprimées.



Lecture biblique: Luc 18:1-8

Débat

1. De quoi s'agit-il dans le texte?
2. Quels sont les personnages principaux et que savons-nous d'eux?
3. Comment les personnages usent-ils de leur pouvoir dans ce texte pour affirmer leurs statuts?

En premier lieu, nous sommes confrontés à un modèle d'abus de pouvoir en la personne du juge. Dans cette culture, le juge a un pouvoir absolu dans sa juridiction. Il peut déterminer ce qui va ou ne va pas se passer et quand. Il dicte la loi. Ce juge particulier détient la pire combinaison des qualités éventuelles: il est insensible et indifférent à l'égard des autres et il dispose d'un pouvoir absolu. C'est le genre de pouvoir que nous voyons souvent dans plusieurs parties du monde. Il y a des gouvernements, des institutions, des dirigeants et des cultures qui sont complètement oppressifs. Ils ont le pouvoir sur le peuple qu'ils gouvernent et l'utilisent égoïstement pour l'opprimer.

En deuxième lieu, nous voyons un modèle d'usage de pouvoir pour habilitier les autres. Il s'agit ici de l'usage du pouvoir pour servir et pour faire le plaidoyer. C'est un modèle incarné par Dieu au verset 6, "Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus qui crient à lui jour et nuit et tardera-t-il à leur égard?". Dieu n'est pas comme le juge inique, il répond à ses enfants qui crient à lui jour et nuit demandant la justice.

Etudes bibliques
contextuelles

Le troisième modèle présenté par le récit; c'est que les opprimés deviennent des agents de leur propre habilitation. La veuve représente mieux cette approche. Le texte ne dit pas quels étaient ses griefs. Mais le texte met en évidence son insistance pour la justice: elle ne cesse de venir et de dire: "Fais-moi justice de ma partie adverse". Avec sa détermination tenace, elle le persuade à faire ce qui est juste. Ce juge qui ne respecte pas les hommes ni ne craint Dieu lui fait finalement justice mais pour des raisons qui ne sont pas correctes. Il dit: "... parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête" (Verset 5).

4. Qu'apprenons-nous à partir de la lecture de ce récit sur Dieu, la justice, la veuve et le juge?
5. Comment établir un rapport entre le récit de la veuve et celui des rescapées de la violence basée sur le genre aujourd'hui?
6. A qui vous identifiez-vous dans ce récit et comment avez-vous usé de votre pouvoir, votre position ou votre situation pour habilitier les autres?
7. Comment comptez-vous appliquer les leçons apprises à partir de cette étude biblique dans votre église?

